

**BEE 6.50**

# Du sport-boat au croiseur

Bee Composite arrive sur le marché des lugés avec son 6,50 mètres. Ce petit sport-boat familial, très chic avec son pont en teck et sa petite cabine, a déjà tout d'un grand.

Texte : Ophélie Théron. Photos : François Van Mallegem.

Les sport-boats sont devenus les jouets préférés des régatiers et des amateurs de sensations fortes. Mais leur complexité et le niveau sportif observé dans ces séries ont bien souvent découragé les plus téméraires d'entre eux. Avec un bateau plus facile d'accès, capable d'offrir un couchage pour deux adultes le temps d'une nuit et muni d'un joli pont en teck, le chantier Bee Composite s'adresse autant aux familles qu'aux régatiers occasionnels.

Le vent souffle à une quinzaine de nœuds et une légère houle perturbe la baie de La Rochelle. Les conditions sont idéales pour essayer cette nouvelle luge. Pour sortir de notre place d'exposition (Grand Pavois oblige), il nous faut tout d'abord dématier le bateau pour passer sous les passerelles d'accès aux pontons. Le haubanage et les nombreuses drisses encombrant le petit voilier mais le mât en carbone très léger nous rend la tâche plus facile. En une dizaine de minutes, le bateau est prêt à naviguer. Je profite de notre sortie du port au hors-bord pour ranger nos sacs dans la cabine. Car il s'agit bien d'une véritable cabine que l'architecte a aménagée dans ce sport-boat. Certes le puits de dérive et le bout-dehors viennent couper en deux l'habitacle mais deux adultes peuvent dormir dans les deux couchettes cerceaux et deux enfants dans la pointe avant. Des WC chimiques trouvent même leur place dans l'une des deux descentes du Bee. Après cette petite visite, je retourne sur le pont où mes trois équipiers sont sur le point d'envoyer la toile. La grand-voile est hissée à l'aide d'une drisse qui revient sur le winch central situé entre les deux descentes tandis que le solent, déjà à poste, attend d'être déroulé. A peine avons-nous bordé les voiles au près que le bateau accélère. Dans les surventes, on pré-

fère choquer le chariot plutôt que l'écoute de grand-voile pour ouvrir la voile sans modifier la chute. Le bateau passe bien les vagues, les virements sont faciles. On regrette juste que le cale-pieds soit trop près du caisson et rende la position des équipiers, lorsque le bateau est à la gîte, inconfortable.

## 55 m<sup>2</sup> de spi pour débouler à 15 nœuds

Après avoir tiré suffisamment de bords de près, nous pouvons entamer nos bords de portant. Et c'est à cette allure que le Bee 6.50 donne toute sa mesure. Le spi asymétrique de 55 m<sup>2</sup>, envoyé depuis l'une des deux descentes, se gonfle rapidement et entraîne la luge dans un grand surf. La houle courte nous fait buter dans la vague de devant, nous en profitons pour relancer, accélérer et glisser. Les sensations sont grisantes et le bateau plane tout seul. Une relance un peu trop violente nous fait « perdre » la barre et nous partons au lof. Couchés sur le côté, nous sommes obligés de choquer en grand les écoutes de spi et de grand-voile pour retrouver notre assiette. Revenus au vent arrière, nous en profitons pour empanner. S'il est nécessaire de bien embraquer la future écoute, le spi passe



Vraie bombe au portant, le Bee a mené la vie dure à tous ses concurrents présents à La Rochelle pour l'Élection du Voilier de l'année.

tacement et nous repartons aussitôt sous la nouvelle amure. Mais il est déjà temps de rentrer. Nous aurions bien tiré quelques bords de portants supplémentaires. Il faut dire qu'avec des pointes à 14-16 nœuds, nous n'avons pas vu le temps passer.



Dès que le bateau prend de la gîte, le safran sous le vent est très efficace en position verticale dans l'axe de la carène immergée alors que le safran au vent est pratiquement hors de l'eau.

**EN CHIFFRES**

Longueur : 6,57 m. Largeur : 2,47 m. Dipl. : 585 kg.  
TE : 0,30/1,65 m. SV au près : 30,80 m<sup>2</sup>. Spi : 55 m<sup>2</sup>.  
Matériau : infusion polyester. Architectes : Rouquier/Bouquet.  
Prix : 38 500 € (version Club), 40 500 € (version Race).



La cabine est peu conviviale à cause du puits de dérive et du bout-dehors qui la traverse.



Un moteur hors bord et sa moutrice peuvent trouver leur place dans le rangement central du cockpit.



Le Bee 6.50 dispose d'un véritable mât aile en carbone monté sur rotule.